

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon.

ABONNEMENT :

3s. 9d., payable invariablement d'avance.

On ne s'abonne pas pour moins de six mois.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :

1re insertion, 8 cts. la ligne

2me " etc., 2 cts. "

Pour annonces à long terme conditions libérales.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

CAUSERIE AGRICOLE.

Des Labours.

DES LABOURS À LA CHARRUE.

Dans les labours à la charrue, trois points doivent particulièrement fixer l'attention du laboureur ; ce sont : 1o. l'épaisseur de la bande à soulever, 2o. sa largeur, et 3o. la position dans laquelle le versoir doit placer cette bande.

L'épaisseur et la largeur comparatives de la bande de terre a donné lieu, parmi les agronomes, à une assez grande divergence d'opinion. Les uns pensent que pour être bon, le labour doit toujours être plus profond que large. Ils veulent que la profondeur soit à la largeur dans la proportion de deux tiers au tiers, c'est-à-dire que si la bande a neuf pouces en profondeur, elle ne doit en avoir que six en largeur, la terre étant ainsi mieux ameublie, plus émietlée et remarquablement plus productive, surtout en temps de sécheresse ; aussi quelques soient les frais plus considérables qu'entraîne une pareille pratique, ils soutiennent que tout labour qui soulève une tranche de terre plus large qu'elle n'est profonde, est tout à fait contraire aux bonnes lois du labourage. Leurs adversaires, retournant la proposition, demandent au contraire que la largeur soit à la profondeur dans la proportion de deux à un. Selon eux, un labour beaucoup plus profond que large est une opération que sa lenteur et sa complète inutilité dans la plupart des cas, doit faire, à peu d'exceptions près, rejeter dans la pratique.

Nous croyons qu'un juste milieu entre les deux opinions est préférable dans la pratique.

Du reste, quelque soit l'opinion qu'on se fasse à cet égard, il est des cas où l'on doit transgresser l'une ou l'autre règle. En effet, plus le sol est tenace plus la bande doit être étroite, pour

faciliter l'action de la herse ; et plus le labour est profond, moins il doit être large, parce que la charrue aurait à vaincre une trop grande résistance. Sur des terrains meubles, ou pour des labours superficiels, les choses peuvent se passer différemment.

Lorsqu'on veut diviser un sol tenace, six à sept pouces peuvent paraître une largeur suffisante avec un attelage ordinaire. Plus communément on donne à la bande une bonne largeur moyenne de neuf pouces.

La position de la bande de terre retournée par le versoir dépend à la fois de l'épaisseur proportionnelle de cette même bande, et de la disposition particulière des charrues. Si la tranche est environ d'un tiers moins profonde que large, elle aura une propulsion naturelle à s'incliner sur la tranche précédente ; de manière à laisser une de ses arrêtes au-dessus ; si elle a, au contraire, une largeur comparativement beaucoup plus grande, elle retombera presque à plat. Il est à remarquer que la plupart des charrues perfectionnées dans ces derniers temps donnent le premier de ses résultats, que l'on considère, à bon droit, comme le meilleur. Beaucoup de bons cultivateurs ont regardé, au premier coup d'œil, ce labour comme imparfait, et ne l'ont pas trouvé aussi propre que celui où les tranches de terre sont retournées à plat ; cependant ils ont bientôt senti les motifs qui rendent ces labours préférables. En effet, dans les terres fortes, la herse exerce une action bien plus énergique, soit pour ameublir la terre, soit pour enterrer la semence, sur un labour qui présente à la surface un angle de chaque tranche de terre, que lorsque ses dents ne font que gratter le côté plat de la tranche. D'un autre côté, ce labour expose bien mieux toute la terre labourée à l'influence de l'air, des pluies et des gelées, qu'un labour plat. Il est vrai, lorsqu'on laboure sur un trèfle, une prairie, etc., on aperçoit ordinairement après le labour, quelques herbes entre les tranches, dans le fond des sillons que laisse le labour à la surface de la terre ; mais un trait de herse les recouvre entièrement, lorsque cela est nécessaire, en abattant les arrêtes des tranches. Partout